

# LES LICHENS

Que voilà un titre peu engageant ! Pour la plupart, cela n'évoque qu'une tisane fadasse et visqueuse, absorbée sans conviction un jour de grippe, faute d'un remède plus distingué. Mais la plante qui fournit ce breuvage n'a pas poussé dans le bocal du pharmacien. Vous êtes-vous jamais demandé d'où elle provenait ? Sa patrie d'élection est dans les sinistres paysages lunaires de l'Islande (revoir le *Voyage au centre de la Terre*) ; mais vous l'avez foulée bien des fois sans vous en douter, en arpentant les croupes herbeuses vers 2.000, celles qui avoisinent le Pouyloubi, par exemple. En effet, ce n'est qu'un lichen entre mille : mais ces végétaux sont si peu voyants, que presque personne n'y prend garde. Et pourtant, ils sont les plus courageux de tous, car ils prospèrent là où les autres ne sauraient se risquer : dans le royaume du gel, du vent et de la tourmente. Entre 2.000 et 4.000, le pays est à eux. Or, un vrai montagnard aime tout dans la montagne. Comment fermer les yeux sur ces humbles existences, qui manifestent la Vie jusqu'aux limites du possible : bien plus, qui y portent une parcelle de la Beauté, pour qui sait voir ?

Tout le monde a sûrement remarqué, en parcourant la forêt, ces toisons chenuës qui parfois recouvrent entièrement les arbres : les montagnards du Haut-Comminges les appellent « barbo deras auets », c'est-à-dire « barbe des sapins ». Et l'on se figure généralement que ce sont des mousses ; cependant rien de commun, il n'y a pas la moindre feuille : la plante se développe en lanières farineuses, en fibrilles ténues, harmonieusement ramifiées. Quelques-unes sont noires, et figurent à s'y méprendre des touffes de crin ; à d'autres pendent de grands disques argentés. Si vous poussez la curiosité plus avant, vous saurez décou-

Tailleur	::	<b>SOULERY</b>	Spécialiste	::
Nouveautés	::		du Vêtement	::
:: Dames	::	10, rue Lapeyrouse, 10	:: de Ski	::
Hommes	::		T O U L O U S E	Télé. 251-11
:: Sport	::			

vrir au pied des troncs de grandes feuilles brunes imitant le vieux cuir. Et en remontant le long du fût, on voit par places des rosettes jaune vif, gris ou vert tendre, gaufrées, crêpées, souvent agrémentées de machins noirs ou marron qui font penser à des boutons de bottine. Peut-être rencontrerons-nous ainsi la *Borrera œil d'or*, dont les lanières se terminent par de belles pastilles d'un orange rutilant, ciliées du même. Maintenant, regardez de près l'écorce de ce hêtre : elle est toute couverte de taches grises, blanches ou verdâtres, qui se confondent avec l'arbre. Elles sont constellées de ronds minuscules, en forme de billes, de petites assiettes, de petits bols, noir brillant, chocolat, rouges ou jaune de cire : c'est là-dedans que se forment les cellules microscopiques qui propageront l'espèce. D'autres fois, au lieu de ces points colorés, vous verrez de jolis entrelacs de lignes noires, qui évoquent curieusement une page de chinois en réduction. Mais voici dans cette clairière une large plaque de gazon, d'un blanc pur. Ce n'est pas une herbe anémiée, c'est le lichen des rennes : en Laponie, il couvre d'immenses étendues, et constitue la nourriture de base du ruminant en question. Les extrémités des ramuscules ressemblent à une toute petite main à demi-fermée. Vous trouverez sûrement à côté un autre lichen de même allure, mais hérissé d'une forêt de trompettes. Il n'est pas rare que les bords en soient ornés de grains du carmin le plus éclatant. Rouge sur blanc, cela se voit à vingt mètres.

Si l'on demande à un G. D. J. qui vient de faire la Crabioules-Lézat ce qu'il a surtout vu, il répondra : « Des cailloux, pardi ! ». Or, c'est une erreur. Il n'a pas vu des pierres, il a vu des lichens. Le plus souvent, en montagne, les rochers sont tapissés d'une couche continue de croûtes grisâtres qui les dissimulent complètement, mais qui ont un aspect tout à fait minéral. Un coup de la pointe du piolet, et un peu de vert apparaît, ce sont les cellules algaires du lichen. Ainsi, les abords du lac d'Orédon, sur le chemin, sont couverts d'un admirable revêtement polychrome : ce sont des surfaces juxtaposées, grandes comme des pièces de vingt sous, et qui alternent : vert-jaune, gris souris, rouille, exactement serties de noir. Comme elles sont piquées de points également noirs, on a envie de réciter, en suivant du doigt sur cette carte muette : « Dordogne, chef-lieu Périgueux, sous préfecture Nontron, Ribérac, Sarlat et Bergerac »... Il est une curieuse sensation que les rochassiers connaissent bien : en mettant la main sur une prise, on sent sous ses doigts la frisure rude d'une bizarre végétation de pierre : on dirait que le rocher malade s'est soulevé en croûtes pustuleuses. Ce n'est pas du caillou, c'est

du végétal, et le plus intraitable des durs à cuire : les Gyrophores. Elles ne se sentent vraiment incommodées qu'au-dessus de 4.500. Observez de tout près les boutons de jais dont elles sont semées : la nature les a ouverts d'un lacié délicat. Et arrivés au sommet, ayez un coup d'œil pour ces plaques granuleuses d'un beige brûlé, aspergées de grosses gouttes de sang séché : c'est *l'Hématome du vent* : il ne prospère qu'au souffle des tornades glacées.

Mais comment se fait-il que des plantes puissent vivre dans de pareilles conditions ? C'est que les lichens usent d'un subterfuge étrange : ce sont en réalité des êtres doubles, composés d'une algue et d'un champignon : là où l'algue périrait de froid, là où le champignon crèverait de faim, l'association des deux est une réussite : l'algue fournit du sucre à son compagnon, le champignon protège sa compagne de son revêtement coriacé. Des savants se sont même demandé lequel des deux parasitait l'autre : on a prétendu que l'algue melliflue était odieusement sequestrée par le champignon... Vaine et décourageante question qu'on pourrait poser à propos de tous les êtres qui s'entraident. En tout cas, cet exemple de fraternité ne fait que rendre plus intéressants les modestes végétaux qui accompagnent le plus intrépide grimpeur jusqu'au terme de sa course : encore faut-il que ce dernier perçoive leur présence discrète. S'il veut bien s'en donner la peine, il aura découvert un charme de plus à la Montagne.

Jean SEGUY.



**ROYAL-SPORT**

21, rue de la Pomme - TOULOUSE

TOUS ARTICLES DE SPORT

Montage  
Réparations  
Skis - Raquettes  
de Tennis